

cours du Mississippi, du 42^e au 33^e de latitude nord, afin de faire pénétrer sur ses rives, avec l'Evangile, la civilisation et la prospérité, le P. Marquette eut la bonne fortune de faire connaître sur ce fleuve le nom de son pays et de planter le drapeau glorieux de la France. Grâce aux résultats du premier voyage, l'Angleterre, toujours rapace et obstinée quand elle convoite, échoua, pendant près d'un siècle, dans toutes ses tentatives de spoliation. Elle ne put arracher au premier occupant les vastes domaines bornés à l'ouest par le grand fleuve, limites des prétentions de la France, depuis la Louisiane jusqu'au Canada. Nouveau Xavier, le P. Marquette avait voulu conquérir à la foi chrétienne une région chrétienne. Par surcroît, Dieu lui donna la consolation d'enrichir aussi sa patrie.

Quel homme devait être cet apôtre au cœur brûlant; pour se risquer, sans guides, sans argent, sans ressources, sans vivres, sans une provision de vêtements de rechange, avec un canot d'écorce, à la merci des cinq Indiens enrôlés pour le voyage. C'était peu pour une navigation encore entourée de dangers, sur un fleuve rapide et profond, où parfois des quartiers énormes de rochers, soutenus par des arbres enlacés, forment des écueils, quand, par une débâcle soudaine, ils ne brisent pas tout ce qui se rencontre sur leur passage.

Et cet homme, de Laon, issu d'une famille, sinon la plus considérable, du moins des plus considérées, proche parent de saint Jean Baptiste de la Salle, fils et arrière-petit-fils de magistrats et d'hommes de guerre, après avoir donné à la France le droit, souvent revendiqué depuis par le cabinet de Versailles, sur les territoires situés à l'est du Mississippi, est encore presque inconnu dans sa patrie! C'est à peine si, dans sa ville natale, on lui a consacré un maigre souvenir en appelant de son nom une ruelle, sorte d'impasse.

Au moment où Makinac organise, à l'occasion d'un nouveau monument, des fêtes destinées à le glorifier avec une splendeur inaccoutumée, quand le nom de Laon sera sur toutes les lèvres et dans tous les cœurs, sa patrie ne saurait-elle faire un effort et rendre hommage à l'un de ses plus illustres fils? Déjà la presse s'efforce de le faire mieux connaître. Un écrivain de mérite prépare une ample biographie de ce grand explorateur: elle ne tardera pas à paraître.